Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 87 (1999)

Heft: 1431-1432

Artikel: Témoignage de Maja, une jeune femme serbe

Autor: Mantilleri, Brigitte

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-281568

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Témoignage de Maja, une jeune femme serbe, envoyé par e-mail le 23 avril à un ami chercheur brésilien afin qu'il sache, afin qu'il fasse savoir. Il a transmis le message à une amie, mathématicienne genevoise, qui nous a remis ce texte. Extraits:

Photo DR

«Je suis Yougoslave, issue d'une culture mixte (un grand-père Serbe de Bosnie, un autre Slovène, une grand-mère Croate de Bosnie et l'autre Serbe de Hongrie). Jeunesse à Sydney, MA à Paris, Ph.D. à Stockholm, je suis professeure à l'Université de Belgrade, auteure de 7 livres, écrivaine, poète et mère de trois petits enfants de 9, 8 et 3 ans. Toute vie normale s'est interrompue, voilà quatre semaines. Plus d'école, plus de jardin d'enfants, plus d'université, plus de projets, plus rien.

L'impression de mon dernier livre, sur les mères et les filles aux prises avec la mentalité macho-compliquée des Balkans, est repoussée. Nous devions commencer les prises de vues au Monténégro du film sur lequel je travaille depuis quatre ans - l'histoire d'Hélène de Savoie, dernière reine d'Italie et princesse monténégrine. Il ne se fera pas.

Bien sûr, tout cela est banal en regard de la situation générale, mais montre que nous sommes tous touchés par ce qui arrive. Nous avons visionné notre collapse comme un cauchemar télévisé, un jeu vidéo. Je n'en crois d'ailleurs toujours pas mes yeux.

J'ai quitté mon logement la première semaine de bombardements - l'OTAN ayant pilonné l'immeuble en face de chez moi. Les détonations m'ont rendue sourde durant plusieurs jours. J'ai joué la routine de *La vita è bella* avec mes enfants terrifiés, leur racontant qu'il ne s'agissait que d'un tremblement de terre. Je suis une réfugiée dans ma propre ville. Je vis au centre ville dans le petit appartement de mes parents avec mes trois enfants, ma belle-mère et mon mari. (...)

Il y a deux jours, l'OTAN a touché une station TV qui appartenait à la fille du président, mais, ô ironie, cette station n'émettait pas d'informations, juste de la camelote américaine et des *soap operas* sud-américains. Nous avons sans nul doute été «dévastés» par la non-diffusion de Cassandra et d'Esmeralda, retardée d'une journée! Est-ce bien là un objectif militaire? Des éclats de bombe ont par contre traversé les fenêtres de gens vivant en face de ce gratte-ciel ...une enfant de trois ans est morte dans la salle de bains, tuée par ces éclats...

Il ne s'agit pas de propagande, mais de la voix d'une mère en pleine réalité... Non, nous n'allons pas tous dans les abris. D'ailleurs, je ne m'imagine pas assise toute la nuit dans une cave sombre avec mes trois enfants. A part cela, nous avons cru que les civils seraient épargnés. Je ne sais plus quoi faire, mais une chose est certaine, cette mission n'est pas pacifique. Trois millions d'enfants vont au lit au son des sirènes...

Ce matin, TV Belgrade a été touchée: le seul cinéma pour enfants et le centre pour jeunes se trouvaient dans ses sous-sols. La vie d'une amie a été dévastée lorsque l'hôpital, ne pouvant plus assurer la sécurité des patients, les a renvoyés chez eux - elle s'est retrouvée avec sa mère impotente chez elle, sans argent pour employer une infirmière. De plus, elle est critique de cinéma pour cette même télévision bombardée, son bureau est parti en flammes ce matin avec son chèque-salaire! (...)

Je n'ose même pas penser aux radiations après ces milliers de bombes jetées sur mon pays, et comment seront mes petits-enfants s'ils voient jamais le jour... Mon frère est à Novi Sad, et je pense que je devrais remonter le Danube à la nage pour le revoir...

Des étrangers sont dans mon ciel chaque jour et chaque nuit, ils bombardent mon pays, me racontant des histoires de paix et de démocratie... Je sais une chose: si l'argent dépensé jusqu'à présent en bombes et aide humanitaire avait été investi dans notre pays, il serait un paradis pour tous... mais l'argent continue à rouler, les nouveaux armements doivent être testés et les vieux améliorés, la fierté macho doit être comblée, de part et d'autre. Nous sommes les cobayes, et nous sommes encore vivants... Personne ne s'attendait à ça. Merci de m'avoir lue. Maja...une mère, fille, sœur, épouse et belle-fille de Belgrade.»

Traduit et adapté de l'anglais par Brigitte Mantilleri

A propos de guerre

L'organisation internationale des droits humains des femmes MADRE a condamné fermement la guerre contre la Yougoslavie et réclamé l'arrêt des bombardements de l'OTAN.

«Nous sommes horrifiées par l'ethnonationalisme extrême prôné par le président Slobodan Milosevic, et les violations majeures des droits humains commises par ses troupes: plus de 2000 Albanais du Kosovo ont été tués et 400 000 chassés de chez eux avant le début de l'attaque de l'OTAN cette année.

Mais les bombardements n'ont jamais permis de mettre un frein à la violence. La guerre actuelle ne fait pas exception à la règle. Les frappes aériennes ne mettront pas fin aux persécutions de Milosevic à l'encontre des civils albanais du Kosovo.» (...)

MADRE travaille depuis 15 ans avec les organisations de femmes au niveau local à travers le monde pour apporter assistance d'urgence, services médicaux et aide juridique à la défense des droits humains dans les communautés en situation de crise. MADRE travaille avec des organisations de femmes démocratiques et multiethniques en ex-Yougoslavie depuis 1993.

Responsable de la logistique: Claude-Audrey Picard, courrier: picard@cdeaf.ca

Dix ans de Tian'anmen: Mme Li veut qu'on se souvienne

Mme Li, je l'ai rencontrée voilà sept ans pour le *Journal de Genève*. Cette femme si digne et si tragique m'avait touchée, droit au cœur. Sa photo prise à l'époque réapparut à chacun de mes trois déménagements: tombant d'un carton, s'échappant d'une fourre, comme pour se rappeler à mon souvenir. Comme pour me dire de ne pas oublier ce qu'elle, professeure de français à l'Université de Pékin, traductrice et épouse de diplomate, avait vécu le 4 juin

Jean-Louis Boissier: Pékin, pour mémoire, Vestiges

1989. Ce jour-là, elle a couru sous les balles, a vu l'armée tirer sur ses étudiants, les tuer. Elle n'a plus supporté sa vie, ce régime et s'est enfuie lors d'un séjour à l'étranger. Depuis, elle vit en exilée à Paris, tantôt traductrice à la chaîne, tantôt sans emploi, mais avec l'appui de ses enfants qui l'ont rejointe. Elle consacre son temps et son énergie à dénoncer le régime chinois à transmettre la longue liste de courts portraits pathétiques établie par la mère d'une des victimes de Tian'anmen: un fils unique de 17 ans, touché par une balle perdue. **(bma)**

2000

Marche mondiale des femmes en l'an 2000

Les actions de la Marche débuteront le 8 mars 2000, Journée internationale de la femme, et s'achèveront le 17 octobre de la même année, Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté. Ces actions, soutenues par l'UNESCO, se feront à trois niveaux: appui aux revendications globales de la Marche par la collecte de signatures de soutien; actions du mouvement des femmes de chaque pays; enfin, rassemblement mondial à New York, au siège des Nations Unies, pour la remise des signatures, le 17 octobre.

Si vous désirez la liste des membres du comité préparatoire ainsi que les renseignements pour adhérer au mouvement, ou encore recevoir le bulletin spécial, une adresse:
Marche mondiale des femmes en l'an 2000
110, rue Ste-Thérèse, bureau 307
Montréal (Québec)
Canada H2Y 1E6
Tél.: (1) 514-395-1196
Fax: (1) 514-395-1224
Adresse électronique:
marche2000@ffq.qc.ca
Site web: www.ffq.qc.ca